

Ambroise Std

20 pt Light
Regular
Demi
Bold
Black

Ambroise Std
Ambroise Std
Ambroise Std
Ambroise Std
Ambroise Std

Firmin Light
Firmin Regular
Firmin Demi
Firmin Bold
Firmin Black

Ambroise Std Firmin
Ambroise Std Firmin
Ambroise Std Firmin
Ambroise Std Firmin
Ambroise Std Firmin

François Regular
François Demi
François Bold
François Black

Ambroise Std François
Ambroise Std François
Ambroise Std François
Ambroise Std François

2 April 2008

Support

OpenType font family compatible with MacOs and Windows platforms. Please consult our technical page for info concerning the language support, OpenType support, install and use of these fonts.
typofonderie.com/alphabets/technical/opentypesupport

Not presented on this pdf

There are some additional alternates glyphs not presented on this pdf specimen, which are delivered in PostScript Type 1 format for both Macintosh and Windows versions. No technical support for these additional fonts is provided.
typofonderie.com/alphabets/technical/type1

Legal
© 2001-2008, Jean
Francois Porchez. Porchez
Typofonderie. All rights
reserved. Created by Jean
Francois Porchez. Distrib-
uted exclusively by Porchez
Typofonderie.

Porchez Typofonderie

info@typofonderie.com

t 33 (0) 146 542 692



{ typofonderie.com }

black
bold
regular
firmin black
firmin light
françois black
françois demi
françois bold

Affiches

Tremblez Tyrans!

Ces Assignats

Cercle Social

GRANDE PROCLAMATION

Libres Citoyens

Discours pragmatique

TREMBLEZ TYRANS

20 pt abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
 1234567890#€\$%&'()*+,-./:;<=>?@[\]^_`{|}~¡¢£¥
 1234567890#€\$%&'()*+,-./:;<=>?@[\]^_`{|}~¡¢£¥
 ¼½¾%000123
 +-×÷=~^<>¬µ°
 ()[]{};:~...·!?!;“”„,oo
 / \ | ! _ - _ * † ‡ § ¶ & @ C R P T M a o
 \ / ^ v ~ ¨ = ~ o // ·
 à á â ã ä å æ ç è é ê ë ì í î ï ð ñ ò ó ô õ ö ø ù ú û ü ý ÿ ž þ
 À Á Â Ã Ä Å Æ Ç È É Ê Ë Ì Í Î Ï Ñ Ò Ó Ô Õ Ö Ø Ù Ú Û Ü Ý Þ ß
 Ù Ú Û Ü Ý Þ ß

fffffi

standard **ao 1a 2o**

superiors & ordinals **ao 1^a 2^o**

standard **ff fi ffi fl ffl**

ligatures **ff fi ffi fl ffl**

(capital) figures feature **1234567890#€\$¢£fY** (default figures)

(minuscule) figures feature **1234567890#€\$¢£fY** (alternates figures)

standard **123**

superscript
& subscript figures **123**

standard **1/2 1/4 3/4 0/0 0/00**

fractions feature **1/2 1/4 3/4 0/0 0/00**

10 pt French Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi

English Triumphant at the boundaries over an abolished empire, the letter of the stones marks out the ways of the Roman troops, registers the name of the procureurs and the judges to the face of the columns of glory, on the funeral flagstones which become for us as as many sundials where sees itself, of its rising to its decline, in the ornament of the died words, the naked beauty of the forms incidental

German Triumphierend an den Grenzen über einem abgeschafften Reich, markiert der Buchstabe der Steine heraus die Weisen der römischen Truppen, einträgt den Namen der procureurs und der Richter zum Gesicht der Spalten des Ruhmes, auf den Begräbnis- Steinplatten es, die für uns als da viele Sundials, in denen, seines Steigens auf seiner Abnahme, in der Verzierung der gestorbenen

Italian Trionfando ai contorni sopra un impero abolito, la lettera delle pietre contrassegna fuori i sensi delle truppe romane, registra il nome dei procureurs e dei giudici al fronte delle colonne di gloria, sui flagstones funerei che si trasformano in per noi come altrettanti sundials in cui si vede, del relativo aumentare al relativo declino, nell'ornamento delle parole morte, la bellezza nuda delle clauseole di

Spanish Triunfando en los límites sobre un imperio suprimido, la letra de las piedras marca hacia fuera las maneras de las tropas romanas, coloca el nombre de los procureurs y de los jueces a la cara de las columnas de la gloria, en las losas fúnebres que se convierten en para nosotros como tantos relojes de sol donde se ve, de su levantamiento a su declinación, en el ornamento de las palabras

Dutch Zegevierend bij de grenzen over een afgeschafft imperium, merkt de brief van de stenen uit de manieren van de Roman troepen, registreert de naam van procureurs en de rechters aan het gezicht van de kolommen van glorie, op de begrafenisflagstones die voor ons zoals zo vele zonnewijzers waar zich, van zijn het toenemen tot zijn daling, in het ornament van de gestorven woorden

Swedish Triumfera på gränserna över en avskavet rike, breven om sten märken ute vägen om Romersk skara , registren namnen om procureurs och domaren till möta om kolonnerna av ära, på det begravnings flagstones vilken bli för oss så så många sundials var se sig själv, av dess resningen till dess avböja, inne om ornamenten om döde orden, den naken skönhet om formerna tillfällig paragrafen : gammal

Nota bene: If you speak several languages, you will notice that the translations are not accurate, this is just an homage to the online translators. The original text in French was written by Gerard Blanchard for the Fonderie Olive with the objective of staging the typeface at its best.

24–18 pt **a** Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de

14 pt Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit

12 pt Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs n'aient eu d'autres pensée que celle de conserver dans le plomb l'empreinte de ces formes sublimes et nous lisons

10 pt Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs n'aient eu d'autres pensée que celle de conserver dans le plomb l'empreinte de ces formes sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion, tout onctueux d'encre, empreints profondé-

8 pt Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui de viennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion, tout onctueux d'encre, empreints profondément, crevant presque la page mais irradiant du poids charnel de la main et susceptibles de dire la place juste d'une courbe ou la variante sensible d'un bâton répété mille fois. il ne s'agit point là d'une justesse selon la règle et le compas mais de la communication d'une certaine chaleur humaine par laquelle le plomb s'est transmuté. Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front

24–18 pt **a** Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous

14 pt Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois écla-

12 pt Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs n'aient eu d'autres pensée que celle de conserver dans

10 pt Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs n'aient eu d'autres pensée que celle de conserver dans le plomb l'empreinte de ces formes sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration

8 pt Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui de viennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion, tout onctueux d'encre, empreints profondément, crevant presque la page mais irradiant du poids charnel de la main et susceptibles de dire la place juste d'une courbe ou la variante sensible d'un bâton répété mille fois, il ne s'agit point là d'une justesse selon la règle et le compas mais de la communication d'une certaine chaleur humaine par laquelle le plomb s'est transmuté. Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres

24-18 pt **a** Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour

14 pt Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil

12 pt Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs

10 pt Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs n'aient eu d'autres pensée que celle de conserver dans le plomb l'empreinte de ces formes sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux

8 pt Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui de viennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion, tout onctueux d'encre, empreints profondément, crevant presque la page mais irradiant du poids charnel de la main et susceptibles de dire la place juste d'une courbe ou la variante sensible d'un bâton répété mille fois. il ne s'agit point là d'une justesse selon la règle et le compas mais de la communication d'une certaine chaleur humaine par laquelle le plomb

24–18 pt **a** **Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui**

14 pt **Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin**

12 pt **Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa**

10 pt **Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs n'aient eu d'autres pensée que celle de conserver dans le**

8 pt **Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui de viennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui de viennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien**

24–18 pt

a

Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles

14 pt

Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une

12 pt

Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu par-

10 pt

Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers

8 pt

Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui de viennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui de viennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever

24–18 pt **a** Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de

14 pt Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs n'aient eu d'autres pensée que

12 pt Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs n'aient eu d'autres pensée que celle de conserver dans le plomb l'empreinte de ces formes sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion, tout onctueux d'encre, empreints profondément, cre-

10 pt Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs n'aient eu d'autres pensée que celle de conserver dans le plomb l'empreinte de ces formes sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion, tout onctueux d'encre, empreints profondément, crevant presque la page mais irradiant du poids charnel de la main et susceptibles de dire la place juste d'une courbe ou la variante sensible d'un bâton répété mille fois. il ne s'agit point là

8 pt Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui de viennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion, tout onctueux d'encre, empreints profondément, crevant presque la page mais irradiant du poids charnel de la main et susceptibles de dire la place juste d'une courbe ou la variante sensible d'un bâton répété mille fois. il ne s'agit point là d'une justesse selon la règle et le compas mais de la communication d'une certaine chaleur humaine par laquelle le plomb s'est transmuté. Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui de viennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la

24–18 pt **a** Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit,

14 pt Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs n'aient eu d'autres pensée

12 pt Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs n'aient eu d'autres pensée que celle de conserver dans le plomb l'empreinte de ces formes sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion, tout onctueux

10 pt Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs n'aient eu d'autres pensée que celle de conserver dans le plomb l'empreinte de ces formes sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion, tout onctueux d'encre, empreints profondément, crevant presque la page mais irradiant du poids charnel de la main et susceptibles de dire la place juste d'une courbe ou la variante sensible d'un bâton

8 pt Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui de viennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole : l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion, tout onctueux d'encre, empreints profondément, crevant presque la page mais irradiant du poids charnel de la main et susceptibles de dire la place juste d'une courbe ou la variante sensible d'un bâton répété mille fois, il ne s'agit point là d'une justesse selon la règle et le compas mais de la communication d'une certaine chaleur humaine par laquelle le plomb s'est transmuté. Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui de viennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises : le trait

24–18 pt **a** Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où

14 pt Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble

12 pt Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs n'aient eu d'autres pensée que celle de conserver dans le plomb l'empreinte de ces formes sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration

10 pt Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs n'aient eu d'autres pensée que celle de conserver dans le plomb l'empreinte de ces formes sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion, tout onctueux d'encre, empreints profondément, crevant presque la page mais irradiant du poids charnel de la main et susceptibles de dire la place juste d'une

8 pt Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui de viennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion, tout onctueux d'encre, empreints profondément, crevant presque la page mais irradiant du poids charnel de la main et susceptibles de dire la place juste d'une courbe ou la variante sensible d'un bâton répété mille fois, il ne s'agit point là d'une justesse selon la règle et le compas mais de la communication d'une certaine chaleur humaine par laquelle le plomb s'est transmuté. Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui de viennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans

24–18 pt **a** **Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de**

14 pt **Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et**

12 pt **Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs n'aient eu d'autres pensée que celle de conserver dans le plomb l'empreinte de ces formes sublimes et nous lisons encore, consul-**

10 pt **Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs n'aient eu d'autres pensée que celle de conserver dans le plomb l'empreinte de ces formes sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion, tout onctueux d'encre, empreints profondément, crevant presque la page mais**

8 pt **Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui de viennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion, tout onctueux d'encre, empreints profondément, crevant presque la page mais irradiant du poids charnel de la main et susceptibles de dire la place juste d'une courbe ou la variante sensible d'un bâton répété mille fois. il ne s'agit point là d'une justesse selon la règle et le compas mais de la communication d'une certaine chaleur humaine par laquelle le plomb s'est transmuté. Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur**

24–18 pt

a

Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme

14 pt

Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois écla-

12 pt

Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs n'aient eu d'autres pensée que celle de conserver dans le

10 pt

Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs n'aient eu d'autres pensée que celle de conserver dans le plomb l'empreinte de ces formes sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion,

8 pt

Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui de viennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises ; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole ; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion, tout onctueux d'encre, empreints profondément, crevant presque la page mais irradiant du poids charnel de la main et susceptibles de dire la place juste d'une courbe ou la variante sensible d'un bâton répété mille fois. Il ne s'agit point là d'une justesse selon la règle et le compas mais de la communication d'une certaine chaleur humaine par laquelle le plomb s'est transmuté. Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des

24–18 pt

a Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la

14 pt

Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs n'aient eu d'autres pensée que celle de conserver dans le plomb l'empreinte de ces formes sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion, tout onctueux d'encre, empreints profondément,

12 pt

Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs n'aient eu d'autres pensée que celle de conserver dans le plomb l'empreinte de ces formes sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion, tout onctueux d'encre, empreints profondément, crevant presque la page mais irradiant du poids charnel de la main et susceptibles de dire la place juste d'une courbe ou la variante sensible d'un bâton répété mille fois, il ne s'agit point là d'une justesse selon la règle et le compas mais de la communication d'une certaine chaleur humaine par

10 pt

Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs n'aient eu d'autres pensée que celle de conserver dans le plomb l'empreinte de ces formes sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion, tout onctueux d'encre, empreints profondément, crevant presque la page mais irradiant du poids charnel de la main et susceptibles de dire la place juste d'une courbe ou la variante sensible d'un bâton répété mille fois, il ne s'agit point là d'une justesse selon la règle et le compas mais de la communication d'une certaine chaleur humaine par laquelle le plomb s'est transmuté. Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres

8 pt

Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui de viennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion, tout onctueux d'encre, empreints profondément, crevant presque la page mais irradiant du poids charnel de la main et susceptibles de dire la place juste d'une courbe ou la variante sensible d'un bâton répété mille fois, il ne s'agit point là d'une justesse selon la règle et le compas mais de la communication d'une certaine chaleur humaine par laquelle le plomb s'est transmuté. Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui de viennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion, tout onctueux d'encre, empreints profondément, crevant presque la page mais irradiant du poids charnel de la main et susceptibles

24–18 pt

a Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts,

14 pt

Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incisées; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs n'aient eu d'autres pensée que celle de conserver dans le plomb l'empreinte de ces formes sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration

12 pt

Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incisées; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs n'aient eu d'autres pensée que celle de conserver dans le plomb l'empreinte de ces formes sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion, tout onctueux d'encre, empreints profondément, crevant presque la page mais irradiant du poids charnel de la main et susceptibles de dire la place juste d'une courbe ou la variante sensible d'un bâton répété mille fois, il ne s'agit point là d'une justesse selon la règle et le compas

10 pt

Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incisées; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs n'aient eu d'autres pensée que celle de conserver dans le plomb l'empreinte de ces formes sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion, tout onctueux d'encre, empreints profondément, crevant presque la page mais irradiant du poids charnel de la main et susceptibles de dire la place juste d'une courbe ou la variante sensible d'un bâton répété mille fois, il ne s'agit point là d'une justesse selon la règle et le compas mais de la communication d'une certaine chaleur humaine par laquelle le plomb s'est transmuté. Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom

8 pt

Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incisées; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion, tout onctueux d'encre, empreints profondément, crevant presque la page mais irradiant du poids charnel de la main et susceptibles de dire la place juste d'une courbe ou la variante sensible d'un bâton répété mille fois, il ne s'agit point là d'une justesse selon la règle et le compas mais de la communication d'une certaine chaleur humaine par laquelle le plomb s'est transmuté. Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incisées; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion, tout onctueux

24–18 pt **a** Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la

14 pt Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs n'aient eu d'autres pensée que celle de conserver dans le plomb l'empreinte de ces formes sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals,

12 pt Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs n'aient eu d'autres pensée que celle de conserver dans le plomb l'empreinte de ces formes sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion, tout onctueux d'encre, empreints profondément, crevant presque la page mais irradiant du poids charnel de la main et susceptibles de dire la place juste d'une courbe ou la variante sensible d'un bâton

10 pt Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs n'aient eu d'autres pensée que celle de conserver dans le plomb l'empreinte de ces formes sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion, tout onctueux d'encre, empreints profondément, crevant presque la page mais irradiant du poids charnel de la main et susceptibles de dire la place juste d'une courbe ou la variante sensible d'un bâton répété mille fois, il ne s'agit point là d'une justesse selon la règle et le compas mais de la communication d'une certaine chaleur humaine par laquelle le plomb s'est transmuté. Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre

8 pt Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui de viennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion, tout onctueux d'encre, empreints profondément, crevant presque la page mais irradiant du poids charnel de la main et susceptibles de dire la place juste d'une courbe ou la variante sensible d'un bâton répété mille fois, il ne s'agit point là d'une justesse selon la règle et le compas mais de la communication d'une certaine chaleur humaine par laquelle le plomb s'est transmuté. Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui de viennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que sublimes et nous lisons encore,

24–18 pt **a** **Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin,**

14 pt **Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs n'aient eu d'autres pensée que celle de conserver dans le plomb l'empreinte de ces formes**

12 pt **Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs n'aient eu d'autres pensée que celle de conserver dans le plomb l'empreinte de ces formes sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion, tout onctueux d'encre, empreints profondément, crevant presque la page mais irradiant du poids charnel de la main**

10 pt **Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui deviennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que nos premiers graveurs n'aient eu d'autres pensée que celle de conserver dans le plomb l'empreinte de ces formes sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion, tout onctueux d'encre, empreints profondément, crevant presque la page mais irradiant du poids charnel de la main et susceptibles de dire la place juste d'une courbe ou la variante sensible d'un bâton répété mille fois, il ne s'agit point là d'une justesse selon la règle et le compas mais de la communication d'une**

8 pt **Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui de viennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois subtil et parfois éclatant, dans un accouplement fécond où l'esprit reconnaît sa voie et le cœur sa raison. Il semble que sublimes et nous lisons encore, consultant les vieux Journals, comme sur des stèles, ces caractères de l'admiration et de l'émotion, tout onctueux d'encre, empreints profondément, crevant presque la page mais irradiant du poids charnel de la main et susceptibles de dire la place juste d'une courbe ou la variante sensible d'un bâton répété mille fois, il ne s'agit point là d'une justesse selon la règle et le compas mais de la communication d'une certaine chaleur humaine par laquelle le plomb s'est transmis. Triomphante aux bornes d'un empire aboli, la lettre des pierres jalonne les chemins des cohortes romaines, inscrit le nom des procureurs et des juges au front des colonnes de gloire, sur les dalles funèbres qui de viennent pour nous comme autant de cadrans solaires où se voit, de son lever à son déclin, dans la parure des mots morts, la beauté nue des formes incises; le trait ancien révèle ainsi la volonté d'une lumière qui délivre la parole; l'ombre jaillit sous le burin qui la provoque et s'allie, selon l'heure, au soleil dans un jeu parfois**